



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES ARMÉES

Madame Florence Parly,

ministre des Armées

Hommage national au médecin principal Marc Laycuras

Hôtel national des Invalides, le 8 avril 2019

– Seul le prononcé fait foi –

Monsieur le ministre,
Mesdames et messieurs les élus,
Monsieur le chef d'état-major des armées,
Monsieur le chef d'état-major de l'armée de terre,
Monsieur le gouverneur militaire de Paris,
Madame la directrice centrale du service de santé des Armées,
Messieurs les officiers généraux,
Officiers, sous-officiers, soldats,
Elèves-officiers médecins et pharmaciens,
Mesdames et messieurs,
Chères familles,

Médecin principal Marc Laycuras,

Dans les nuages de poussière ocre de la région du Gourma, vous étiez, il y a quelques jours, aux côtés de vos frères d'armes, heureux et fier d'accomplir, aux côtés de votre équipe médicale, l'indispensable mission de veiller sur chacun d'entre eux.

C'était votre première opération. L'aboutissement de longues années d'études, celles d'un brillant officier médecin, qui croyait profondément au dévouement. Ce devait être la première d'une longue carrière et nul ne doutait que le succès vous avait pris sous son aile.

Mais ce mardi 2 avril, votre route s'est soudainement arrêtée alors que vous étiez frappé par l'ennemi lâche et invisible, emportant vos rêves et votre avenir. Ce mardi 2 avril, la France perdait l'un des siens.

Médecin principal Marc Laycuras, votre histoire est celle du don de soi. Vous avez consacré votre vie à l'engagement, et comme tout médecin des Armées, vous l'avez consacrée doublement : au service des autres, au service de la France.

Vous étiez passionné. Passionné et persévérant. Le concours d'entrée du service de santé des armées brillamment réussi, c'est dix années

d'études exigeantes que vous embrassez sans hésitation en rejoignant l'école de santé navale, malgré les difficultés de la première année.

Navalais dans l'âme, vous avez rejoint les Santards à Lyon dès votre troisième année. Mais sans cesse, « sur mer et au-delà des mers, toujours au service des hommes », vous incarnerez et porterez haut cette belle devise de l'école qui vous accueille en premier.

Au-delà des mers, c'est dans les espaces infinis en forêt que vous vous ressourciez, où s'exprimait cet amour de la nature que vous partagiez avec votre père.

Partout, lors de vos années d'internat à l'hôpital d'instruction des armées de Percy aux côtés de votre ami de toujours, Guillaume, lors de votre stage au sein de l'unité d'élite du GIGN à Satory, vous vous distinguez par votre humilité, votre dévouement entier aux patients.

A l'issue de votre soutenance de thèse dans le domaine de la chirurgie sur l'étude de la sensibilité et des spécificités des signes cliniques et biologiques dans le diagnostic de l'appendicite aiguë, vous êtes reçu docteur en médecine en 2017. Remarquablement bien classé à votre sortie de l'Ecole du Val de Grâce, vous choisissez la 120^{ème} antenne médicale du Mans au profit des prestigieux marsouins du 2^{ème} régiment d'infanterie maritime. Les marsouins vous ont adopté, vous y étiez attaché.

« Marco », vous aviez une passion pour les hommes. Vous étiez cet ami fidèle, ce camarade fiable sur qui l'on peut compter, ce frère d'armes à l'écoute, prêt à épauler, vous soigniez les corps, mais aussi les cœurs.

Le sourire facétieux, l'humour et les blagues du « matri 07-18 », toute votre promotion s'en souvient encore. Elle s'en souviendra à jamais.

Vous étiez habile de vos mains, bricoleur, d'une débrouillardise que toujours, vous avez mise au service des autres. Tous vos camarades de la 120^{ème} antenne médicale du Mans y penseront chaque jour, au moment de partager leur repas, à la popote que vous avez entièrement renouvelée avant votre départ en mission.

Médecin principal Marc Laycuras, fidèle au chant des marsouins qui vous rendent aujourd'hui hommage, vous avez « fait votre devoir sans défaillance ». Votre engagement nous honore, votre sacrifice nous oblige. Vous nous rappelez à quel point le métier de médecin militaire est admirable. Vous nous rappelez que chaque jour, dans l'ombre, ces hommes et ces femmes se préparent, affrontent le danger, secourent et soutiennent leurs camarades blessés, partout où la France a décidé d'envoyer ses soldats défendre ses valeurs. Vous nous rappelez que chaque jour, ils font de la vie de leurs frères d'armes un combat. Aujourd'hui, qu'ils soient dans les bourrasques arides du Sahel, dans les plaines du Levant, sur notre territoire national, avec toute la peine d'avoir perdu un camarade, ils honorent votre mémoire.

Ce sont donc toutes nos armées qui s'inclinent devant vous, rappelant à chacun son propre engagement, sa propre responsabilité.

C'est toute la Nation qui vous dit sa reconnaissance.

Les mots sont parfois d'une impuissance désarmante. Mais ils sont tout ce que nous avons aujourd'hui. Et si aucun ne parviendra à apaiser la souffrance de votre famille, de votre épouse Marion, je souhaite dire toute notre solidarité, tout notre soutien. Je sais que les médecins, les infirmiers, les auxiliaires sanitaires, les marsouins seront présents, pour les épauler, pour les guider, pour les soutenir. La France n'oublie jamais ses fils tombés pour elle, notre pays se tiendra toujours à vos côtés.

Médecin principal Marc Laycuras, nous ne vous oublierons pas.

Soigner les maux de nos âmes sera long. Les blessures vivent au fond des cœurs, nous le savons bien. Nous tenterons de les soulager, par les vibrants souvenirs de votre sourire, et parce que vous nous auriez probablement incité à poursuivre notre chemin avec courage, à votre exemple et à celui de tous ceux qui se sont sacrifiés pour nous avant vous. Et puisant dans la mémoire de vos histoires, de vos traits d'esprit, de vos éclats de voix, nous trouverons la force de nous relever.

Sans jamais oublier, ce pour quoi vous vous êtes battu, ce pourquoi vous êtes tombé.

Vive la République ! Vive la France !